

L'auteur fait le point de nos connaissances sur le cycle évolutif du genre *Raillietiella*, l'un des moins bien connus de tout le groupe des Pentastomida.

Il rappelle qu'au cours de recherches antérieures il a pu découvrir et décrire la larve infectante dans ce genre.

Les larves infectantes des *Raillietiella* sont fréquemment rencontrées dans le poumon des serpents au Congo. Elles appartiennent probablement à *R. boulengeri* qui est de loin l'espèce la plus fréquente chez ces hôtes. Il signale aussi la présence d'une larve du genre *Raillietiella* chez un serpent asiatique.

L'auteur a également rencontré des larves de *Raillietiella* enkystées et en mue dans les tissus profonds de lézards congolais du genre *Mabuya*. Comme ces larves ressemblent étroitement à celles trouvées chez les serpents il pense qu'il s'agit de la même espèce. Les petits lézards du genre *Mabuya* seraient donc les hôtes intermédiaires de *R. boulengeri*.

L'auteur montre qu'il existe un véritable « organe de pénétration » aussi bien chez la larve que chez l'embryon du genre *Raillietiella*. Il est constitué par une série de stylets chitineux et par des glandes dont les canaux excréteurs s'ouvrent près de la pointe des stylets.

L'étude comparée des griffes chez l'embryon, la larve et l'adulte montre qu'à chaque stade correspond une structure particulière et caractéristique utilisable dans la séparation de ces stades.

L'auteur discute ensuite la question encore peu connue des mues chez la larve et l'adulte. Il pense qu'à chaque instar correspond une dimension déterminée du corps et des griffes. On pourrait donc avoir une idée du nombre de mues en prenant ces dimensions chez tous les stades successifs du développement. Appliquant ce procédé à une petite collection de *Raillietiella boulengeri* il montre que tous les spécimens femelles se répartissent en 6 groupes représentant probablement autant d'instars. Des résultats comparables sont obtenus chez *Raillietiella hemidactyli*.

L'auteur avait montré précédemment que *Raillietiella boulengeri* était capable d'acquérir sa maturité sexuelle complète bien avant d'avoir atteint sa taille définitive. Il constate un phénomène identique pour *Raillietiella hemidactyli*, un parasite des lézards. Chez ces deux espèces on rencontre des femelles qui sont déjà ovigères et cela en dépit de signes évidents de jeunesse comme notamment la taille très petite du corps et des griffes. Certains indices font supposer que cette forme de néoténie existe aussi dans les autres genres de Pentastomida.